

Quest. 101. Veuillez indiquer le nombre de patients admis et le nombre de décès survenus parmi eux durant les mêmes années.

	Admission.	Décès.		Admission.	Décès.
1853	278	32	1857	417	32
1854	690	46	1858	227	21
1855	432	36	1859	92	
1856	236	21			

Quest. 102. Quelles étaient les maladies de ceux admis en 1859?—L'état ci-joint en fait l'exposé.

ETAT GÉNÉRAL du nombre de navires chargés de passagers, d'émigrants, des décès durant la traversée, des malades à l'arrivée, des passagers débarqués à la division de santé, d'admis à l'hôpital, des maladies et des décès à la Quarantaine, Grosse Ile, 1859.

Année, 1857;—Ouverture, 1er mai; fermeture, 31 octobre;—Nombre de navires chargés de passagers, 38; Nombre d'émigrants, 4,051;—Durée de la saison, 181 jours;—Décès durant la traversée, 13;—Débarqués à la division de santé, 134.

QUARANTAINE, Admissions;—Fièvre, 21 cas;—Dysenterie, 2;—Petite vérole, 22;—Autres maladies, 47;—Total, 92.

HÔPITAL, Décès;—Choléra, Fièvre, Dysenterie; Petite vérole, autres maladies;—Total, nihil.

(Signé.)

T. J. REEVE,
Surintendant.

Quest. 103. Pensez-vous que dans les circonstances actuelles il soit à propos de conserver la Quarantaine?—Si l'objet en vue dans cette Quarantaine ne se bornait qu'à tenir éloignées de la province quelques unes des maladies supposées être apportées par les émigrants, il est douteux que dans les circonstances actuelles elle soit nécessaire; mais si le bien-être des émigrant, —après une traversée toujours plus ou moins fatigante pour eux, même quand ils ne souffrent pas de maladie, —mérite d'être pris en considération, et il est possible qu'il soit à propos de se soumettre à cette dépense, malgré la réduction dans le nombre de personnes qui y débarquent maintenant, et malgré l'absence presque totale des maladies qui sévissaient parmi elles ces années passées. Il est encore possible de diminuer un peu le personnel et les dépenses de la Quarantaine actuelle; mais il est clair que tant qu'il y en aura une à 25 milles de Québec, la dépense du personnel de cette petite organisation sera en rapport au petit nombre d'émigrants qui nous vient. Je crois qu'il est possible d'opérer aujourd'hui tels changements dans les arrangements relatifs à la visite des émigrants par les médecins, qui diminueront dans une grande proportion les dépenses de la Grosse Ile, sans courir le risque de voir s'introduire des maladies, au moins tant que nos émigrants viendront en petit nombre, et toujours en conservant la Grosse Ile pour le cas où il arriverait que l'émigration augmentât assez pour nécessiter sa réoccupation comme Quarantaine. Le mémoire ci-joint donnera une explication plus claire de mes vues à ce sujet.

LA QUARANTAINE—GROSSE ILE.

Mémoire.—Il est impossible de réduire au-delà de £2,200 les frais annuels de l'établissement; tant qu'il sera tenu de pourvoir à la pension des passagers, à la visite des émigrants, et au débarquement des passagers en danger de devenir malades.

Le personnel pourrait être diminué à sa plus simple expression, sans nuire à l'efficacité de l'établissement, tant que l'émigration sera aussi peu considérable qu'aujourd'hui, à moins donc qu'il arrive ce qu'on n'aurait jamais vu, beaucoup de maladie avec une petite émigration; mais d'Europe l'on en aurait avis toujours assez à temps pour pouvoir prendre les mesures nécessaires.

L'on a toujours douté que la Quarantaine, au lieu où elle se trouve, fut dans l'endroit le mieux approprié. Il est certain que les frais de cet établissement, seraient moins élevés s'il était placé dans le voisinage de Québec plutôt qu'en un lieu aussi éloigné.

Par quelques personnes, la Quarantaine est considérée comme tout-à-fait inutile.